

L'ADMINISTRATION DE LA SANTÉ EN FRANCE

Bernard Marrot

Paris : l'Harmattan, 1995, 489 p.

L'auteur, docteur en droit, directeur régional des Affaires sanitaires et sociales des Pays de la Loire, président de la Conférence nationale des directeurs régionaux des Affaires sanitaires et sociales, est une personnalité compétente et de haut niveau qui connaît bien le problème.

L'« introduction » trace remarquablement l'intentionnalité de l'œuvre et le contexte dans laquelle se situe l'ambiguïté des rapports que l'État entretient avec la Société civile. L'État et la Société civile ont pour but d'obtenir un état de santé satisfaisant pour la population, ils sont coacteurs de cet objectif. L'administration sanitaire doit veiller à ce que l'ensemble des conditions d'existence de la population satisfasse cet impératif.

Le paradoxe réside dans le fait que pour répondre à cet impératif le ministère compétent propose, malheureusement souvent, une vision étroitement spécialisée des problèmes de société dont elle devrait être l'interprète dans une perspective générale et humaniste.

Cet ouvrage analyse la capacité évolutive de cette administration et les freins à l'œuvre pour répondre aux besoins et attentes de la population, ceci à partir de la réforme de 1977.

L'auteur analyse ensuite les dommages liés à la prévalence de l'évolution vers une autorité de tutelle uniquement, mais montre aussi la capacité de l'administration à devenir une institution de proposition en s'inscrivant dans le cadre d'une politique de santé.

La troisième partie concerne la gestion pluri-institutionnelle de la solidarité et fait la démonstration de la capacité de l'administration à devenir aussi un moyen essentiel d'observation et d'action sociale.

Un excellent livre qui, au-delà des aspects techniques, propose une réflexion sur la politique de santé et sur les moyens nécessaires, inspirés d'une réflexion théorique de haut niveau.

Professeur Philippe-Jean Parquet

diminution du risque cardio-vasculaire, et la confiance des pouvoirs publics dans sa fonction d'atténuation et de dérivation de la violence, mise en œuvre dans les programmes sociaux des années quatre-vingt. Le sport, de manière non spécifique, remplit également des fonctions symboliques en produisant des figures héroïques originales et fortes qui fournissent des modèles d'ascension ou de reconversion sociale par exemple.

L'ouvrage inventorie les formes d'organisation et leur contrôle et, assez curieusement, aborde seulement au dernier chapitre les définitions du sport produites soit par l'institution sportive, soit par les sciences sociales. Il comporte également une filmographie.

SOINS MÉDICAUX

LES EXONÉRÉS DU TICKET MODÉRATEUR : CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES, CONSOMMATIONS MÉDICALES

France 1991-1992

C. Sermet

In : *Credes*, juillet 1995,

n° 1058, 101 p.

suite aux nombreux appels reçus, aux situations posées, aux solutions concrètes données à Sida-info-service. Lexique et adresses utiles complètent l'ouvrage.

SPORT

SOCIOLOGIE DU SPORT

J. Defrance

Paris : *La Découverte*, coll. *Repères*, 1995, 123 p.

En France, l'institution sportive est en plein essor depuis quelques décennies : on dénombrait, en 1990, 160 000 associations ou

sections de clubs, on estime à 19 % la population des 12-74 ans prenant au moins une licence. Cet univers de performances, de jeux et de compétitions suscite des enquêtes historiques et sociologiques que l'auteur se propose de présenter.

Après avoir retracé la genèse de l'institution sportive moderne, J. Defrance s'attache à décrire la distribution sociale des sports, et montre comment les lignes de partage entre classes sociales, professions, sexes, groupes d'âge etc. viennent prolonger des différenciations préexistantes. Le chapitre sur la culture sportive – dont l'auteur dit qu'il est difficile d'en

poser le cadre dans un pays de tradition littéraire volontiers descendant à l'égard du sport – est riche d'exemples d'analyses culturelles présentant des aspects spécifiques au monde sportif : le rapport au corps et l'expérience du sport chez le sportif de compétition, les manières de pratiquer et leur signification sociale, et la culture du football chez les supporters de différents pays européens.

L'analyse des fonctions sociales du sport met en évidence la croyance de nombreux médecins et du public dans les effets sanitaires positifs de la pratique sportive, en particulier quant à la

En 1992, 10% de la population est exonérée du ticket modérateur. Les affections de longue durée représentent 69% des motifs d'exonération. La fréquence de l'exonération pour maladie augmente avec l'âge, tandis que les exonérations pour autre cause médicale (accident du travail ou maladie professionnelle, pensions d'invalidité, grossesse, hospitalisation...) et les exonérations pour cause non médicale (régimes spéciaux) progressent très peu avec l'âge.

Les consommations médicales des exonérés du ticket modérateur pour affection de longue durée ou pour autre cause médi-